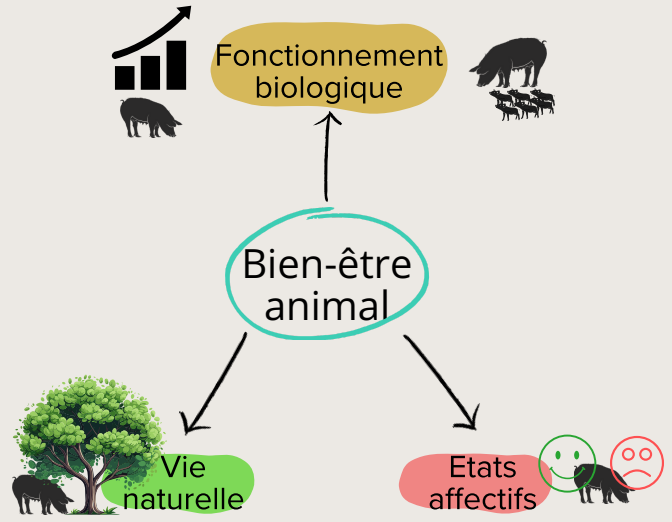


Synthèse de l'étude sur le bien-être des truies lors du transfert dans les cases de mise bas

En France, 95% des porcs sont élevés en bâtiment et 5% en plein air.

En 2018, un arrêté ministériel (JORF n°0240) impose la pose de **doubles clôtures** pour **limiter les contacts avec la faune sauvage** et **réduire les risques sanitaires** . Cette pratique remet en question l'élevage traditionnel corse sur parcours libre. Une **dérogation** est ainsi proposée pour maintenir les pratiques d'élevage sur parcours libre en ne claustrant que les porcs reproducteurs seulement lorsqu'ils sont fertiles, donc **entre la mise-bas et la prochaine saillie pour les truies** . Cette pratique était déjà réalisée par beaucoup d'éleveurs corses pour protéger les porcelets de la faune sauvage (notamment renards et corneilles).

Les truies reproductrices vont **alterner** entre des moments en **parcours libre/plein air** et des moments dans des **cases de mise bas** , ce qui peut avoir un **impact sur leur bien-être** et sur leur **relation avec l'humain**

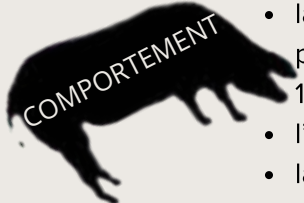


En **Corse** , la majorité des truies reproductrices sont en **groupe** et ont accès à des zones de **plein air** , ce qui leur permet de **satisfaire** l'aspect **vie naturelle** . Cependant, le bien-être ne se limite pas à cet aspect et il faut également prendre en compte les aspects de **fonctionnement biologique** (santé, croissance, productivité) et les **états affectifs** (douleur, souffrance, et autres sentiments et émotions)

Les comportements naturels des porcs sont proches de ceux des sangliers car ils se sont conservés avec la domestication. En plus, le porc nustrale a été sélectionné sur des critères de rusticité et sa capacité à valoriser les parcours.

Les 4 **traits comportementaux typiques** des porcs élevés en Corse sont :

- une grande **motivation à l'exploration** en utilisant le groin, notamment pour trouver de l'alimentation
- la **socialité** , les porcs forment des hardes (a banda) constituées en général d'une femelle avec ses petits mais peuvent aller jusqu'à 4 femelles et leurs petits. Les mâles sont solitaires à partir d'environ 1 an, ils se regroupent avec les femelles seulement pour la reproduction,
- l'utilisation de **zones de couchages** (creux dans le sol faits par les animaux) lorsqu'ils sont inactifs,
- la prise de **bains de boue** , utile pour protéger la peau contre les mouches, la thermorégulation et se débarrasser des parasites.



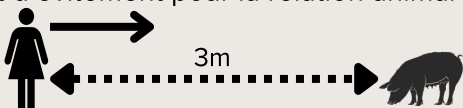
Quel est l'impact du transfert en case de mise bas sur le bien-être et la relation à l'humain pour les truies corses ?



Protocole de l'étude que je suis venue faire chez vous

- Fonctionnement biologique → Comportements + Indicateurs de production
- Vie naturelle → Comportements
- Etats affectifs → Comportements + Cortisol pileaire

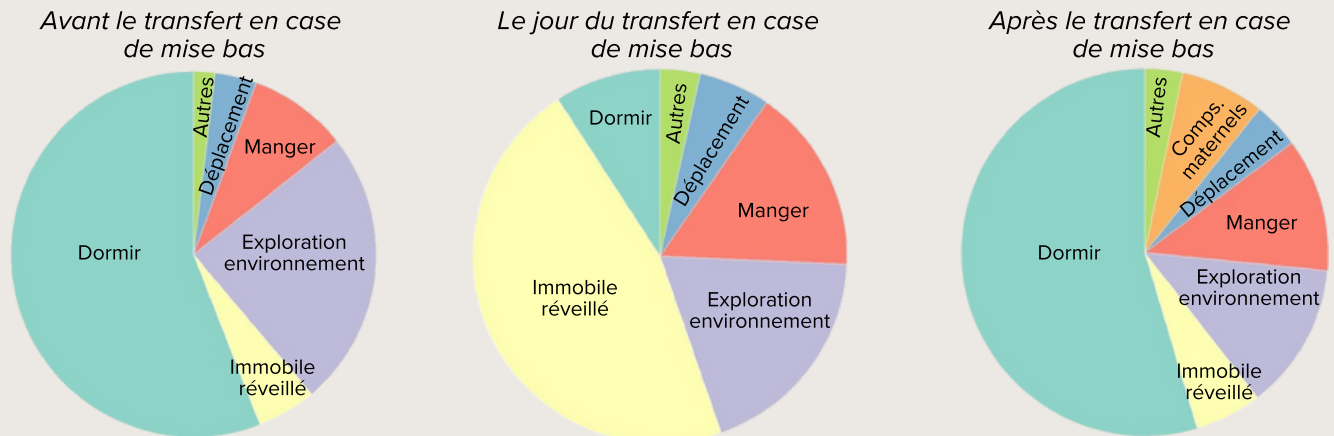
+ test d'évitement pour la relation animal-humain



Pour déterminer les **comportements** des truies, je les ai observé pendant **1h30** et **toutes les 2min** je notais le comportement qu'elles étaient en train de faire (ex. : dormir, explorer, se déplacer). En plus, **à chaque fois** que je voyais un **comportement agressif** (ex. : menace, combat) ou un **comportement de frustration** (ex. : mâcher sans aliment, mordre la barrière), je le notais aussi. Les **indicateurs de production** sont les **lésions des truies** et le **nombre de porcelets par truie** . Pour étudier le **cortisol pileaire** , j'ai prélevé au même endroit des poils avant et après le transfert dans les cases de mise bas. Le cortisol est une **hormone du stress** qui **s'accumule dans les poils** . Le premier prélèvement servait donc de **"témoin" de l'état de l'animal** avant le transfert. En **comparant** le premier prélèvement avec le deuxième, il est possible de **connaître l'état de stress de l'animal après le transfert** .

Résultats de l'étude que je suis venue faire chez vous


• Comportements




- + apparition de comportements de frustration :
- activités orales non alimentaires (mâcher sans aliment dans la bouche, lécher ou mordre l'auge, les barreaux ou le béton),
 - immobilité devant la barrière

Le transfert des truies en case de mise bas provoque un **changement** dans leurs **comportements** : elles deviennent **plus immobiles** tout en **dormant moins** et il y a **apparition de comportements de frustration**. Cependant, les changements ne sont **pas durables** car après le transfert en cases de mise bas, les comportements sont réalisés dans environ les mêmes proportions qu'avant le transfert.

• Indicateurs de production

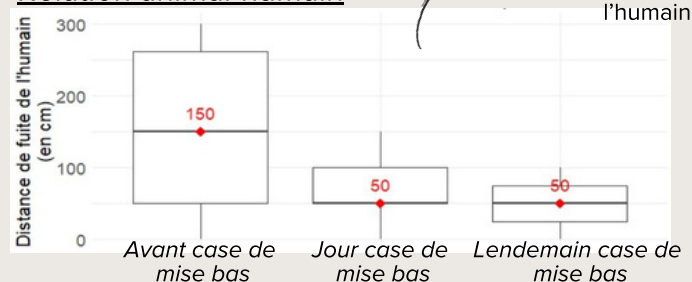
 Seulement 4 truies ont eu 1 à 2 lésions superficielles uniquement le jour de la claustration

 Taux de mortalité des porcelets équivalent, voire meilleur, à celui dans des élevages conventionnels

• Cortisol pileaire

Travail à venir, impossible à réaliser pour le moment à cause d'une panne de machine

• Relation animal-humain



Conclusion

Ainsi, l'enfermement en cases de mise bas des truies nustrales, pratique qui s'est récemment fortement développée en Corse, **ne semble pas dommageable pour leur bien-être** et **semble rendre les truies moins fuyantes** vis à vis de l'humain, ce qui pourrait faciliter leur suivi.

Implications et suggestions

- veiller à ce que l'**isolement** des truies en case individuelles ne soit **pas trop long** car cela pourrait engendrer du stress chronique (qui dure dans le temps). Ne pas les mettre pendant toute la gestation mais seulement comme c'est fait actuellement quelques jours/semaines avant la mise bas



- mettre du matériel de nidification (ex. : paille, branches) à disposition pour les truies avant la mise bas (quelques jours avant) pour qu'elles puissent **construire leur nid**, comportement très important pour elles

- si les cases sont bétonnées, ajouter des **matériaux (enrichissements)** dedans (pas seulement pour les truies aussi pour les verrats qui sont enfermés) pour les occuper. Exemples d'enrichissements : des branches, de la paille ou même de vieux vêtements, des toiles de jute.



Remerciements aux éleveurs pour leur participation au projet

Juin 2025

Chercheur.ses du projet : S. BRAJON, B. TRABUCCO, N. LE FLOC'H
Etudiante du projet : C. PERRAIS